

# Extrême droite: le modèle nordique

**Le haut score de Marine Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle s'inscrit dans un mouvement de montée de l'extrême droite à l'échelle européenne, comme l'explique le politologue Laurent Chambon.**

Recueilli par Marc Endeweld



## Laurent Chambon

est chercheur en sciences politiques, journaliste, et ancien élu travailliste à Amsterdam. Il est cofondateur de la revue en ligne *Minorites.org*. Il vient de publier *Marine ne perd pas le Nord* (Éd. Le Muscadier, 144 p., 12€).

**TC: Aux Pays-Bas, où vous habitez depuis 1998, le leader d'extrême droite Geert Wilders, dont le parti PVV (Parti pour la liberté) a raflé 24 sièges sur 150 au Parlement en 2010, a provoqué lundi 23 avril la démission du gouvernement de coalition. Quelle est la situation?**

**Laurent Chambon:** On est en plein délire. Les élections prévues pour juin ont été déplacées en septembre... pour cause de tournoi de football. L'État est en déficit comme jamais, les ménages ont la dette la plus élevée d'Europe (presque 250% de leur revenu annuel), on vient de perdre notre statut AAA, l'économie est en train de plonger, le chômage repart à la hausse alors que la caisse d'allocation chômage n'a plus un sou. L'État se retire de l'éducation et de la santé, les infrastructures ne sont plus entretenues (on l'a vu à la gare d'Amsterdam il y a quelques jours, le métro d'Amsterdam doit être fermé tellement il ne répond plus aux normes), l'âge de la retraite augmente, les Néerlandais découvrent que les milliards qu'ils ont été forcés de mettre de côté via des fonds de pension privés se sont envolés. Au dernier moment une majorité d'élus a voté un budget... pour trois mois. C'est du grand n'importe quoi. Les Néerlandais se rendent compte que leur classe politique est incapable de prendre les bonnes décisions, de passer outre les lobbies des banques, des assureurs privés et des grosses compagnies qui ne payent aucun impôt. Il ne faudra pas s'étonner que Geert Wilders regagne les sièges qu'on pensait perdus d'ici septembre, et que l'extrême gauche en profite aussi.

**Par cet accord de gouvernement, tout en refusant une participation ministérielle, Geert Wilders a réussi à imposer de nombreuses mesures, comme la réduction de l'aide au développement ou une nouvelle loi anti-burqa... Comment les autres partis ont-ils réagi ces derniers mois? Quel bilan faites-vous de cette coalition droite-extrême droite?**

Le vrai bilan de la collaboration entre la droite hollandaise et Geert Wilders, ce sont

surtout le renvoi de jeunes totalement assimilés dans un pays d'origine où ils n'ont aucune attache, une loi contre la burqa que la police ne cherche même pas à appliquer – ce qu'elle avait annoncé avant le vote : elle a franchement d'autres priorités –, une « loi du marché » sur l'assurance maladie où le ministre fixe les prix – je dois payer par mois quatre fois plus qu'il y a quelques années, et les premiers 400 euros sont pour ma poche –, la fermeture par asphyxie financière de tous les médias hostiles à M. Wilders (*De Pers*, quotidien de qualité, a jeté l'éponge le mois dernier) et des institutions culturelles trop marquées à gauche, la fermeture autoritaire des télévisions et radios perçues comme trop favorables au multiculturalisme ou trop marquées à gauche

au profit de nouveaux médias très à droite...

M. Wilders et ses amis se posent systématiquement en victimes du système, mais cela fait des années qu'ils ont justement pris possession du système, l'utilisent contre leurs ennemis politiques et pour mettre en

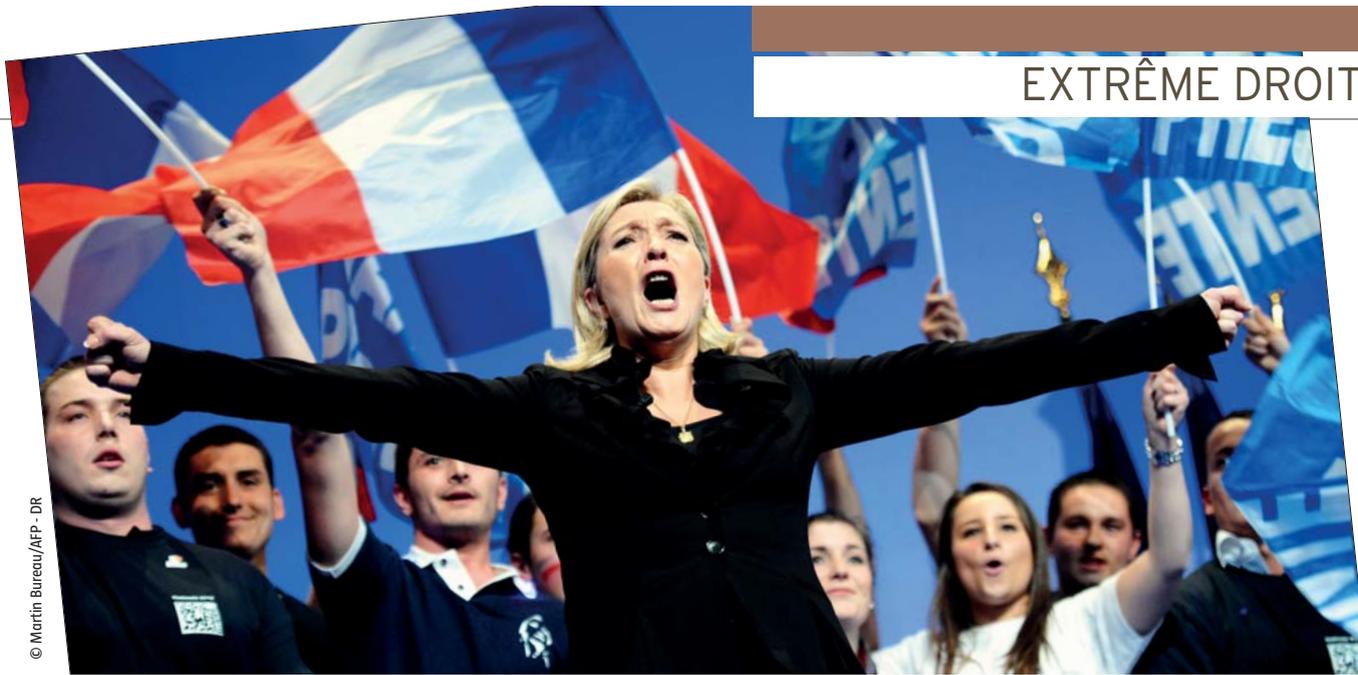
place une politique de discrimination envers tout ce qui ne leur ressemble pas ethniquement, religieusement ou politiquement. Personne n'ose les contrer par peur des menaces et des insultes publiques.

À côté de cela, aucune réforme vraiment essentielle n'a été entreprise, comme la réforme du marché du logement (prix excessifs, marché totalement bloqué, spéculation garantie par l'État...) ou une politique énergétique de long terme. L'argent consacré aux infrastructures de transport collectif a été investi dans de nouvelles routes et les avantages fiscaux pour la production d'énergies alternatives ont été supprimés. Deux ans de régression et d'égoïsme, en gros.

**Dans votre livre, *Marine ne perd pas le Nord*, vous notez des similitudes entre Geert Wilders aux Pays-Bas, Marine Le Pen en France, et le Tea Party aux États-Unis. Quelles sont-elles?**

La première similitude est le fait que la droite gouvernementale est tellement affai-

**« L'extrême droite est devenue "fréquentable" et la droite est prête à tout pour rester au pouvoir. »**



© Martin Bureau/AFP - DR

Marine Le Pen et ci-dessous : Pia Kjærsgaard, présidente du parti nationaliste danois et Geert Wilders, fondateur du parti nationaliste néerlandais.



blie qu'elle est prête à tout pour rester au pouvoir, même gouverner avec des gens peu recommandables. Mark Rutte, le Premier ministre sortant, a accepté sans broncher le site de Geert Wilders qui incite à la dénonciation des Européens de l'Est, Nicolas Sarkozy est désormais plus xénophobe et islamophobe que Marine Le Pen, et les Républicains acceptent n'importe quel délire de l'extrême droite américaine pour essayer de ravir la présidence à Barack Obama. La deuxième similitude est que cette nouvelle extrême droite se garde de tout antisémitisme, misogynie, racisme ou homophobie, même si on retrouve par ailleurs les thèmes classiques de l'extrême droite. Elle est donc devenue « fréquentable » et la droite se vautre dans la collaboration pour rester au pouvoir. La troisième est qu'à part l'exception des Tea Party, cette nouvelle extrême droite n'est plus du tout libérale économiquement, mais plutôt tournée vers un modèle scandinave de forte protection sociale et de méritocratie individuelle. Elle est de facto plus en accord avec l'opinion publique européenne, qui sollicite un État social fort et protecteur, et qui demande la fin des privilèges des

plus riches. Enfin, le danger de l'islam – vu comme un énorme complot secret – revient comme un refrain. La taqqiya selon M. Wilders ou les Tea Party, c'est la version actualisée des Protocoles des sages de Sion, avec la fourberie mahométane qui remplace le complot juif.

**Vous expliquez que la montée en puissance de Marine Le Pen n'est que la version française d'un phénomène beaucoup plus large qui a touché l'Europe du Nord.**

En effet. Pia Kjærsgaard a mené la droite danoise par le bout du nez pendant dix ans et imposé ses idées nativistes et islamophobes, avec des lois très dures qui ont rendu la résidence des couples mixtes quasiment impossible. Malmö, la ville suédoise voisine de Copenhague, de l'autre côté de l'Øresund, est devenue la ville la plus multiculturelle (et aussi la plus branchée) de Suède parce que les couples « différents » n'ont plus le droit de vivre au Danemark. On voit en Belgique à quel point les nationalistes flamands ont réussi à imposer leurs idées et sont en train d'obtenir l'explosion de la Belgique, avec une discrimination incroyable envers les francophones qui va

à l'encontre de tous les traités européens et internationaux, en toute impunité. Et bien sûr, Geert Wilders fait ce qu'il veut aux Pays-Bas : il a réussi à faire taire la gauche, et la droite collabore pour sauver les emprunts immobiliers des plus riches et les privilèges des grandes entreprises, tout cela au nom de la défense du petit peuple. La recette marche très bien, elle s'est exportée au Nord de l'Europe, elle a tenu longtemps en Italie avec Silvio Berlusconi et la Ligue du Nord, il n'y a pas de raison que Marine Le Pen ne l'applique pas en France, avec une UMP plus que mûre pour une telle collaboration.

**Ces partis ont la particularité de s'attaquer principalement à l'islam, parfois même en défendant les droits des homosexuels ou des femmes, ou en soutenant Israël. Est-ce purement tactique ou idéologique ?**

Il faut comprendre que la nouvelle génération d'Européens n'est dans sa grande majorité ni raciste, ni sexiste, ni homophobe, ni antisémite. Il n'est donc pas étonnant que l'extrême droite ne le soit pas non plus, surtout avec des leaders relativement jeunes. Ceci dit, la nullité des leaders com-

munautaires a fait que l'extrême droite a réussi à s'approprier des combats souvent menés à gauche, comme l'émancipation des femmes, des gays ou des Juifs. Les féministes ont réussi à se faire enfermer dans un faux débat avec le foulard et se retrouvent à soutenir l'extrême droite; la communauté juive est (à raison) terrorisée par les actes antisémites et est empoisonnée par le conflit israélo-palestinien, instrumentalisé par l'extrême droite. Didier Lestrade, fondateur d'Act-up Paris, raconte dans son dernier livre<sup>(1)</sup> comment les élites gay, prisonnières de leur classe sociale, vont tellement à la soupe pour défendre leurs privilèges, qu'elles sont prêtes à collaborer avec l'extrême droite au nom de la lutte contre l'homophobie plutôt que de lutter contre le processus de minorisation qui touche aussi les Noirs, les femmes, les musulmans, les pauvres... C'est Filip Dewinter, à Anvers, qui a le premier tendu la main aux Juifs et aux gays pour élargir sa base électorale. Je ne vois pas pourquoi Marine Le Pen ne ferait pas pareil une fois qu'elle se sera débarrassée des catholiques intégristes du FN. Elle pourra alors se poser en défenseur d'une culture judéo-chrétienne (en insistant sur «judéo») totalement a-religieuse et soutien aux gays contre les méchants musulmans homophobes.

**Quels sont les ressorts de ce nouveau vote d'extrême droite ? Vous pointez notamment la hausse vertigineuse des inégalités dans des sociétés habituellement plutôt égalitaires...**

En Europe du Nord comme en France, le vote d'extrême droite est porté par ces petites classes moyennes déclassées, obligées de vivre dans les banlieues lointaines ou sur les nouveaux polders, loin des centres de pouvoir, de la culture et de la beauté des quartiers historiques.

Ce déclassement réel est vécu comme d'autant plus injuste que jamais les Européens n'ont été aussi éduqués, qu'ils ont quasiment tous accès à Internet et discutent beaucoup sur les forums, Facebook ou commentent les articles en ligne des journaux populaires. Ils se rendent bien compte que les privilèges des classes supérieures ne correspondent à aucun talent ou travail particulier, et que l'insécurité croissante qu'ils subissent n'est en rien une fatalité. L'écrivain belge David van Reybroeck l'explique avec talent dans son livre *Plaidoyer pour le populisme* (qui devrait être traduit et distribué à tous les élus)<sup>(2)</sup> : la « classe tatouée » en a assez d'être utilisée et humiliée par la « classe diplômée », et, pour l'instant, seules l'extrême droite et l'extrême

**« C'est le moment de redéfinir nos priorités et d'aborder les nombreuses questions laissées de côté par l'extrême droite. »**



Des extrémistes manifestent à Göteborg (Suède), en mai 2011.

gauche l'ont compris. Des partis qui se veulent populaires comme les travaillistes en Hollande ou les socialistes en France n'ont pas encore vraiment percuté, semble se désoler David van Reybroeck. À raison.

**Comme Emmanuel Todd, vous expliquez la résurgence du nationalisme et de l'islamophobie en Europe par les attaques contre l'État-Providence.**

Tout à fait. Je conseille à tout le monde de lire Emmanuel Todd, de le revoir en vidéo: il a totalement raison.<sup>(3)</sup>

**Dans votre livre vous évoquez le cas Anders Breivik. En quoi est-il révélateur de ce mouvement de fond ?**

On aimerait croire qu'il est fou, mais il n'a fait qu'appliquer ce qu'une grande partie de l'extrême droite européenne demande sur Internet et dans de nombreux livres.

Il n'est pas du tout dans un délire narcissique, mais dans la réalisation d'un dessein collectif de lutte contre une «Eurabie» imaginaire. Il est beaucoup plus soutenu intellectuellement par une communauté en ligne que les terroristes islamiques qui ont

pourtant servi à la droite et l'extrême droite pour stigmatiser l'ensemble des musulmans d'Occident.

**La nouveauté pour ces partis d'extrême droite, comme pour Marine le Pen est qu'ils veulent accéder au pouvoir. Les différentes expériences de coalition entre droite et extrême droite en Europe préfigurent-elles une alliance entre l'UMP et le FN en France ?**

Absolument. D'ailleurs, à voir l'action et le discours de Nicolas Sarkozy et d'une partie de son entourage, on se demande si on

n'est pas déjà, de facto, dans une situation de collaboration avec l'extrême droite.

**Les Danois ont mis dix ans à se débarrasser d'une telle coalition. En ces temps de crise, l'avenir européen semble bien sombre, non ?**

Ce n'est pas aussi simple: le Danemark s'est vaguement décalé à gauche avec la crise qui l'a touchée de plein fouet, mais l'extrême droite ne s'est pas affaiblie. Les conditions arithmétiques à la Chambre pour une collaboration droite-extrême droite ne sont plus remplies, mais il suffit que le pays vote un peu plus à droite pour que ce genre de construction soit reconduite. Pour ce qui est de l'Europe, je pense que c'est au contraire une opportunité pour la gauche de se reconstruire, revenir à des valeurs de gauche, lutter contre les inégalités, reconstruire une Europe où les peuples ne sont plus en compétition les uns avec les autres, arrêter ce délire autour des «lois du marché» appliquées n'importe où et n'importe comment. La gauche peut très bien gagner aux Pays-Bas en septembre, en Allemagne l'année prochaine. C'est justement le moment de redéfinir nos priorités comme civilisation, et d'aborder enfin la question des libertés individuelles, de l'égalité entre les citoyens, de l'insécurité sociale, du gaspillage énergétique, de la place faite aux jeunes, de l'intégration des seniors dans l'entreprise et dans la société, de la planification des villes et des paysages, de la politique des transports, de la démocratisation des procédures de décisions et de la vie en entreprise... Plutôt que d'avoir peur de Marine Le Pen, il vaudrait mieux s'attaquer à ce qui rend la vie de ses électeurs difficile.

(1) *Pourquoi les gays sont passés à droite*, Didier Lestrade, Seuil 2012.

(2) *Pleidooi voor populisme*, Querido, 2008.

(3) Par exemple *Après la démocratie*, Gallimard, 2008.